Ne perdez pas le fil

La tâche devant nous est très compliquée.

Pour retrouver notre « fil » nous devons démêler ce nœud d'une reprise très partielle et dont la progressivité est encore incertaine.

Nous devons réussir cette phase en étant particulièrement rigoureux sur la sécurité sanitaire qui constitue le préalable de la confiance des familles comme des personnels.

Mais, nous devons, et tout autant, préserver les apprentissages comme les parcours des élèves d'une aggravation des inégalités

La salle Paul Ricœur est déjà déconfinée

Elle vous attend

5 mai 2020



Consignes, "slogans" et ornements

"Ne perdez pas le fil", c'est par cette injonction que s'ouvrent les pages des premières circulaires signées du proviseur de Zola, slogan accompagné de dessins évocant le "fil d'Ariane" grâce auquel le héros grec Thésée, vainqueur du Minotaure, put sortir du Labyrinthe. (Cf. ci-dessus une 4ème et dernière page)

Disposé à l'horizontale sur la photo, ce fil rouge, devenu corde de secours, souligne l'espacement des fauteuils, alignés strictement en salle de conférence, afin de respecter un des nouveaux "gestes barrière" : la "distanciation". Etonnant Non ?

A la rentrée de l'année scolaire 2020-2021, les circulaires s'ouvrent sur une autre formule emblématique : "Le tout et le commun" et l'on voit apparaître le dessin d'un bouquet coloré de stylos-billes disposés dans un pot ; motif qui sera décliné ultérieurement sous d'autres formes. (p 6)



Zola et le Covid

Du côté du proviseur...

La crise du Covid et ses multiples rebondissements, tend à s'estomper dans les mémoires. Mais l'Amélycor, elle, n'a pas abandonné son objectif de recueillir un maximum de documents et de témoignages sur la façon dont les différentes composantes de notre cité scolaire, dotée d'un collège et d'un lycée aux calendriers différents, avaient vécu cette période.

Dès mars 2022, dans le numéro 61 de *L'Écho*, Philippe Gourronc nous a raconté son expérience de professeur, contraint en mars 2020 d'improviser les modalités d'une continuité pédagogique, alors même que le maître et ses élèves, étaient confinés à leurs domiciles respectifs.

La page ci-contre, datée du 5 mai 2020 au moment où le déconfinement se dessine, est pour sa part extraite d'un inappréciable dossier que Jean Desmares, nous a adressé en janvier 2024. Proviseur, il a été à la barre du vaisseau Cité scolaire Zola pendant les 25 mois que dura l'épreuve du Covid.

A l'exception d'un très intéressant sondage d'adultes et d'élèves enregistré en juin 2020 au Collège, ainsi que d'une photographie des premiers tests effectués en salle Paul-Ricœur - le dossier est conconstitué de 55 textes choisis.

Ce sont pour l'essentiel des circulaires, adressées aux moments-charnière de la crise sanitaire, à l'ensemble des personnels, ou aux seuls professeurs, aux parents et, à travers les parents, aux élèves : souvent leur contenu se recoupe mais il reste subtilement différencié en fonction des interlocuteurs comme de l'établissement concerné.

Derrière ces courriers soigneusement présentés et illustrés pour inciter à la lecture, s'exprime un souci constant de rassembler pour préserver au mieux les temps d'apprentissage et éviter que ne se creusent les inégalités.

Autant dire que ce dossier est une véritable mine de renseignements et d'enseignements pour qui voudrait écrire l'histoire.

Mais nous n'en sommes pas encore là!

La collecte n'est pas finie et nous invitons tous nos lecteurs qui détiennent des documents à songer à alimenter le fonds.

Fonds consultable pour leguel nous avons réalisé un tirage-papier des 130 pages du dossier que nous a communiqué Jean Desmares.

Covid: repères contre l'oubli

Fin 2019 une maladie virale inconnue, venue de Chine et potentiellement mortelle, commençait à se répandre à l'échelle de la planète... Sa transmission par voie aérienne la rendait particulièrement dangereuse alors même que l'on ne possédait aucun vaccin pour la prévenir et très peu de masques pour s'en protéger.

Rythmée par l'alternance de flambées et d'accalmies des contaminations, la pandémie imposa son calendrier, perturbant trois années scolaires. A chaque étabissement de s'adapter suivant l'âge de ses élèves, la configuration de ses locaux, l'inventivité de ses personnels.

Imaginons le parcours d'un lycéen ou d'une lycéenne entré(e) en Seconde en septembre 2019. Après un début d'année normal, la progression de la maladie s'accélère et à compter du 17 mars 2020 c'est le choc du "1er confinement" : établissement fermé, réunions et voyages scolaires annulés, déplacements auto-justifiés et limités dans le temps (1h) et dans l'espace (1km), découverte de l'usage du gel hydroalcoolique et du port d'un masque... de fortune (au moins dans les premiers temps), ainsi que l'expérimentation plus ou moins chaotique du travail à distance. Le déconfinement des lycées ne sera effectif que le 2 juin alors que déjà - et non sans mal - la fin de l'année scolaire se profilait.

La rentrée en Première s'organise sur fond de pandémie, marquée par le repérage et l'enregistrement des cas déclarés et la recherche de leurs "cas contacts" qui font l'objet d'une éviction temporaire. Malgré ces précautions, malgré les mesures de distanciation (distances en classe, cours en alternance, cours en distanciel, accueil restreint à la cantine où les collègiens sont prioritaires...), l'épidémie flambe à nouveau au point de provoquer un "2ème confinement" d'un mois (30 Octobre -29 novembre 2020) qui sera suivi au printemps - du 3 avril au 3 mai 2021 - par un "3ème confinement".

Au moins disposait-on, dès ce moment de tests de dépistage en nombre suffisant pour permettre leur utilisation dans les établisements scolaires ; au moins pouvait-on suivre les

progrès de l'élaboration de vaccins innovants ; dès le 2 juin 2021, les premières vaccinations vont être proposées aux "12-17 ans".

L'année de Terminale 2021-2022 semble donc commencer sous de meilleurs auspices en dépit de la découverte de nouveaux variants voire de combinaisons de variants qui alimentait des doutes sur l'efficacité des vaccins disponibles.

Mais voilà, qu'amorcée dès la fin décembre 2021, une reprise de l'épidémie se confirme en janvier. Une vague de contaminations planétaire et d'une intensité inédite se forme en quelques jours revenant perturber les études ; sorties et réunions sont annulées.

La "Vague" se révélera très meurtrière mais elle sera aussi très courte, la maladie s'installant ensuite dans la durée...

A. T

Avril 2021,

vive réaction des crayons

au troisième confinement



17 mai 2021, campagne de tests en salle Paul Ricœur, toutes portes ouvertes.



Image récurrente dans les circulaires